

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 14 (1912-1913)
Heft: 7

Artikel: Das neue Steuergesetz = La nouvelle loi sur les impôts
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

18. November • 18 Novembre 1912

N° 7

14. Jahrgang • 14^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, von Werdt-Passage 2, II. Stock
Telephon 3416 □ Postcheckkonto III, 107

Das «Korrespondenzblatt» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, 2, Passage de Werdt, II^e étage
Téléphone 3416 □ Compte de chèques III, 107

Le «Bulletin» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: Sprechtag des Sekretärs. — Jours de réception du secrétaire. — Das neue Steuergesetz. — La nouvelle loi sur les impôts. — B. M. V.: Enquête über die organisatorischen und ökonomischen Verhältnisse an den bernischen Sekundarschulen. — Enquête concernant l'organisation et les conditions économiques des écoles secondaires bernoises. — B. L. V.: Der obligatorische Beitritt des B. L. V. zur Krankenkasse für den Kanton Bern. — Chronik des Kantonalvorstandes. — Chronique du Comité cantonal. — Mitteilungen. — Communications.

Sprechtag des Sekretärs.

Der K. V. hat als offizielle Sprechtag des Sekretärs bezeichnet: Mittwoch und Donnerstag. Mitglieder, die den Sekretär an andern Tagen zu sprechen wünschen, sind gebeten, ihn zu avisieren (Telephon 3416). Es wird darauf aufmerksam gemacht, dass an Samstag Nachmittagen der Sekretär meistens durch Sitzungen und Konferenzen in Anspruch genommen ist und deshalb nur ausnahmsweise Auskunft erteilen kann.

Das neue Steuergesetz.

Zu diesem Gesetze, das am 1. Dezember zur Abstimmung kommt, haben die politischen Parteien Stellung bezogen, so dass ein Verband, der auf politischer und religiöser Neutralität beruht, nur mit Vorsicht an die Frage herantreten kann, ob er seinen Mitgliedern Annahme oder Verwerfung anempfehlen soll. Und doch ist gerade die Steuerreform für unsern Stand sehr wichtig, da wir als Fixbesoldete die ganze Wucht der Steuerschraube zu fühlen bekommen und unser Einkommen nur unter grössten Schwierigkeiten der wirtschaftlichen Konjunktur anpassen können. Besoldungserhöhungen treten bei uns gewöhnlich

Jours de réception du secrétaire.

Le C. C. a fixé les jours officiels de réception du secrétaire comme suit: mercredi et jeudi. Les membres qui désireraient parler au secrétaire les autres jours de la semaine sont priés de l'en informer (téléphone 3416). Il est rappelé que le samedi après-midi le secrétaire est le plus souvent retenu par des séances ou des conférences et ne peut dès lors qu'exceptionnellement donner des renseignements.

La nouvelle loi sur les impôts.

Les partis politiques ont déjà pris position au sujet de la loi sur les impôts qui sera soumise à la votation populaire le 1^{er} décembre prochain, de sorte qu'une association qui repose sur la neutralité politique et religieuse doit observer la plus grande réserve en traitant cette question pour recommander à ses membres l'acceptation ou le rejet du projet. Cependant, la réforme fiscale a une grande importance pour notre profession, étant donné qu'en notre qualité d'employés à traitement fixe, nous sentons toute la pression inexorable de l'imposition sur le revenu et ne parvenons à «nouer les deux bouts» qu'au

erst dann ein, wenn neue Steigerungen der Lebensmittelpreise das Mehreinkommen kompensieren. Nicht vom politischen, sondern vom rein wirtschaftlichen Standpunkt des Fixbesoldeten aus seien deshalb an dieser Stelle dem Gesetze einige Bemerkungen gewidmet. Der erste Entwurf der Finanzdirektion war gar nicht so übel, obschon er die mangelhaften Grundlagen unserer Steuergesetzgebung nicht beseitigte. Er brachte aber eine Reihe zeitgemässer Reformen: Erhöhung des Existenzminimums, Familienabzüge, Ansätze zu einer amtlichen Inventarisierung, grössere Autonomie der Gemeinden, Progression und verbessertes Verfahren bei der Steuereinschätzung. Bei der Beratung des Entwurfes im Grossen Rat setzten die Vertreter des agrikolen und industriellen Kapitals sofort mit aller Wucht ein, um das Gesetz zu verwässern, was ihnen nur zu gut gelang. Die bezüglichen Verhandlungen zeigen ein Bild des krassesten Interessekampfes, und man kann die Männer begreifen, die unter solchen Umständen der heutigen Vorlage die Genehmigung versagen. Wir aber als Fixbesoldete müssen uns klar und nüchtern fragen: Bietet auch dieses verwässerte Gesetz für uns noch Vorteile, und diese Frage ist unbedingt mit *ja* zu beantworten. Geblieben sind die Erhöhung des Existenzminimums von Fr. 600 auf Fr. 800, die Abzüge von Fr. 100 für jedes Kind unter 18 Jahren, sowie das verbesserte Verfahren bei der Steuereinschätzung. Dazu kommt eine mässige Progression, die eintritt, wenn der Steuerpflichtige Fr. 150 Staatssteuer, ausdrücklich sei bemerkt Staatssteuer, bezahlt. Einkommen I. Klasse, also Erwerbseinkommen jeder Art, die weniger als Fr. 5400 betragen, fallen somit nicht unter die Progression. Da die allermeisten Lehrbesoldungen zu Stadt und Land, an Primar- und Sekundarschulen leider diese Höhe nicht erreichen, so hat der Grossteil der Lehrerschaft von der Progression nichts zu fürchten. Dagegen werden die Progression und namentlich das verbesserte Verfahren bei der Steuereinschätzung dem Staate vermehrte Finanzmittel zur Verfügung stellen, deren er zur Lösung seiner Aufgaben, namentlich auch der schulpolitischen, bedarf. Aus diesen Gründen heraus, in vollständig objektiver Betrachtung der Situation, wie sie vorliegt, empfiehlt der K. V. des B. L. V. seinen Mitgliedern das neue Steuergesetz zur Annahme. Eine vollständige Befriedigung unserer Wünsche bedeutet die Vorlage nicht; wir nehmen sie jedoch an als eine Abschlagszahlung auf Rechnung einer künftigen rationellen Steuerreform.

prix de grandes difficultés. Les augmentations de traitement n'arrivent pour nous que lorsque le renchérissement de la vie compense d'avance l'augmentation de traitement. Ce n'est donc pas au point de vue politique, mais au point de vue économique des employés à traitement fixe que nous formulons quelques observations. Bien que le premier projet de la Direction des finances ne réussît pas à changer les bases défectueuses de notre système d'imposition, il présentait de réels avantages. Il prévoyait certaines réformes urgentes: Elévation du minimum d'existence, déductions pour charges de famille, cotes pour l'établissement d'un inventaire officiel, autonomie plus grande des communes, progression et meilleurs procédés de taxation. Lors de la discussion au Grand Conseil, les représentants du capital agricole et industriel attaquèrent violemment le projet afin d'enterrer la loi nouvelle, ce qui ne leur réussit que trop bien. Les délibérations y relatives nous donnent une image de la lutte honteuse résultant d'intérêts opposés. Aussi comprend-on que des hommes refusent dans ces circonstances leur appui au projet actuel. Nous, employés à traitement fixe, devons examiner mûrement et calmement la loi nouvelle: Nous offre-t-elle vraiment des avantages? On peut hardiment répondre *oui*. Le minimum d'existence est porté de fr. 600 à 800, les déductions pour charges de famille demeurent — fr. 100 par enfant au-dessous de 18 ans — et le mode d'estimation est amélioré. En outre, une contribution additionnelle modérée est prévue pour le contribuable qui paye fr. 150 d'impôt d'*Etat*, de sorte que le revenu de première classe de moins de fr. 5400 n'est pas frappé de progression. Comme la grande majorité des traitements de la ville et de la campagne n'atteignent malheureusement pas ce chiffre pour les maîtres des écoles primaires et des écoles secondaires, bien peu de collègues ont à craindre la contribution additionnelle. Le système de la contribution additionnelle et surtout le nouveau mode d'estimation assureraient à l'Etat des ressources financières importantes dont il a grand besoin pour l'accomplissement de ses devoirs, en particulier dans le domaine politico-scolaire. Vu ces raisons et après une étude absolument objective de la situation actuelle, le C. C. du B. L. V. recommande à ses membres l'acceptation de la nouvelle loi sur les impôts. Celle-ci ne répond que bien imparfaitement à nos vœux, mais nous l'adoptons cependant comme une sorte d'acompte, dans l'espoir d'une réforme fiscale future plus rationnelle.